

A circular logo with a light gray background. Inside the circle, the letters "CJL" are positioned above a horizontal line, and "RCL" is positioned below it, all in a dark gray serif font.

CJL
—
RCL

Abstracts/Résumés

Copular sentences expressing Kimian states in Irish and Russian

Gréte Dalmi, Eszterházy College, Eger, Hungary

Abstract

The central claim of this article is that the D(avidsonian)-state vs. K(imian)-state distinction established for German and Spanish by Maienborn is of wider crosslinguistic relevance. Stage-level and individual-level secondary predicates are both viewed here as K-states as they contain only a Kimian temporal variable but no Davidsonian event variable. Secondary predicates expressing a K-state may acquire the temporary/actual property interpretation when an alternative state entailment is added to them. In such cases the functional layer of the BE-predicate contains a syntactic operator (OP_{alt}) that can bind the Kimian temporal variable in accessible worlds. If no such entailment is added, the same temporal variable is bound by the T^0 functional head of the BE-predicate in the actual world. The auxiliary *tá/bhí* ‘be’ in Irish imposes the semantic restriction that its secondary predicate must contain the alternative state entailment. The copula *is/ba* ‘be’, on the other hand, is used in the absence of such an entailment. Case obviation on the secondary predicate head in Russian copular sentences signals alternative state entailment, while case agreement on the secondary predicate appears in the absence of this entailment.

Keywords: Kimian state, copular sentences, alternative states, the Irish two-BE system, Russian case-agreement vs. case obviation.

Résumé

Cet article propose que la distinction entre l'état-D(avidsonien) et l'état-K(imien) établie pour l'allemand et l'espagnol par Maienborn est pertinente pour d'autres langues. Les prédicats secondaires d'individu ou épisodiques sont tous les deux considérés comme des états-K puisqu'ils ne contiennent qu'une variable temporelle kimienne mais aucune variable d'événement davidsonienne. Les prédicats secondaires qui expriment un état-K peuvent acquérir l'interprétation de propriété temporelle/réelle dès qu'une conséquence nécessaire d'état alternatif s'y ajoute. Dans de tels cas, le niveau fonctionnel du prédicat ÊTRE contient un opérateur syntaxique (OP_{alt}) qui peut lier la variable temporelle kimienne dans des mondes accessibles. Lorsqu'une telle conséquence ne s'ajoute pas, la même variable temporelle est liée par la tête fonctionnelle T^0 du prédicat ÊTRE dans le monde réel. L'auxiliaire *tá/bhí* 'être' en irlandais impose la restriction sémantique selon laquelle son prédicat secondaire doit contenir la conséquence d'état alternatif. La copule *is/ba* 'être', par contre, est utilisée en l'absence d'une telle conséquence. L'obviation du cas sur la tête du prédicat secondaire dans des phrases copulatives en russe signale une conséquence d'état alternatif, alors que l'accord de cas sur le prédicat secondaire apparaît en l'absence de cette conséquence.

Mots-clés : état kimien, phrases copulatives, états alternatifs, le système irlandais de deux verbes ÊTRE, accord de cas vs obviation de cas en russe

Tenetehára : A predicate-fronting language

Fábio Bonfim Duarte, Federal University of Minas Gerais

Abstract

This article investigates whether Tenetehára is a predicate-raising language. The purpose is to determine whether VSO order results from verb movement to the heads T^0 or C^0 only, or whether Tenetehára exhibits VP remnant movement, similarly to languages like Niuean, Chol, Malagasy, and Seediq. The analysis concludes that Tenetehára does allow predicate movement, to Spec-CP or Spec-TP. Either option depends on particles related to tense and complementation, in sentence-final position. Additionally, assuming Kayne's antisymmetry theory, in which all movement occurs to the left, and the predicate-raising hypothesis, it is proposed that final tense particle orders are derived from the basic word order [Tense [SVO]]. To derive the fact that T^0 can be head-final, the analysis holds that the predicate, represented by the v-VP complex, must move to the specifier position of TP. Finally, it is proposed that the syntactic trigger for predicate-raising is the presence of a [+PRED] feature both in the head C^0 and in the head T^0 , a fact that explains why Tenetehára grammar systematically strands tense and complementizer particles in clause-final position.

Keywords: final particles, remnant movement, antisymmetry, minimalism, Tupí-Guaraní

Résumé

Cet article tente de déterminer si la langue tenetehára est une langue à prédicat à montée. Le but de l'étude est de vérifier si l'ordre VSO résulte du mouvement du verbe vers les têtes T^0 ou C^0 , ou s'il s'agit du mouvement d'un constituant vestige, comme en niuéen, chol, malgache et seediq. L'analyse conclut que le tenetehára autorise le mouvement du prédicat aussi bien vers Spéc-CP que vers Spéc-TP. Ces options dépendent de particules en position finale de phrase et qui se rapportent au temps ou à la complémentation. En outre, compte tenu de la théorie antisymétrique de Kayne selon laquelle tout mouvement se réalise vers la gauche, et de l'hypothèse du prédicat à montée, on propose que l'ordre final des particules de temps résulte de l'ordre fondamental [Temps [SVO]]. Ainsi, pour conclure que T^0 peut être tête finale en tenetehára, l'analyse présume que le prédicat, représenté par le complexe v-VP, doit se déplacer vers la position de spécifieur du TP. L'article propose enfin que le déclencheur syntaxique qui force le prédicat à monter est la présence d'un trait [+PRED] aussi bien dans la tête de C^0 que dans celle de T^0 , ce qui explique pourquoi les particules du temps et du complémenteur se retrouvent systématiquement dans la position finale de la phrase.

Mots-clés : particules finales, constituant vestige, antisymétrie, minimalisme, tupí-guaraní

The T-Extension Condition

Ivona Kučerová, McMaster University

Abstract

This article presents a case study of Czech that opens the possibility of unifying various second-position phenomena as instances of an interface condition on head extension. The condition requires a head to undergo at least two instances of merge within its phase. The core of the article explores properties of T^0 . It is shown that any merge (external or internal, merge of a head or a phrase) yields a well-formed structure. Since it does not matter to the requirement what category merges to T^0 , the condition must be stated as a general requirement on what category may be the root.

Keywords: EPP, second-position clitics, tree extension, Czech, interface filters

Résumé

Cet article présente une étude de cas du tchèque qui rend possible une analyse unifiée de divers phénomènes de deuxième position selon laquelle ils sont tous le résultat d'une condition d'interface sur l'extension d'une tête. La condition exige qu'une tête doit subir au moins deux occurrences de fusion à l'intérieur de sa phase. La partie centrale de l'article étudie les propriétés de T^0 . Il est démontré que n'importe quelle occurrence de fusion (externe ou interne, fusion d'une tête ou d'un syntagme) crée une structure bien formée. Puisque la catégorie de l'élément qui fusionne à T^0 n'est pas importante, la condition doit être formulée comme une exigence générale sur la catégorie de la racine.

Mots-clés : EPP, clitiques de deuxième position, extension d'arbre, tchèque, filtres d'interface

***Transitive be perfect :
An experimental study of Canadian English***

Yuri Yerastov, Kutztown University Of Pennsylvania

Abstract

This article investigates exemplars of the transitive *be* perfect in Canadian English, such as *I am done dinner* and *I am finished my homework*. I report on an experimental study of acceptability judgments of this construction, given by speakers of Canadian English primarily recruited from the Calgary area. I claim that the construction [*be done NP*] is characterized by preference for the animacy of the subject, preference for definiteness of the direct object, open-endedness of the direct object slot, and limited variability of the participle. I conclude that [*be done NP*] is a partially schematic construction that is close to a “prefab”.

Keywords: dialects of English, Canadian English, transitive *be* perfect, construction, schematicity

Résumé

Cet article étudie des exemples du parfait transitif avec l’auxiliaire *be* en anglais canadien, comme dans *I am done dinner* et *I am finished my homework*. L’article rend compte d’une étude expérimentale dans laquelle étaient sollicités des jugements d’acceptabilité portant sur des exemples de cette construction fournis par des locuteurs d’anglais canadien recrutés surtout dans la région de Calgary. Sur la base de cette étude, j’affirme que la construction [*be done SN*] est caractérisée par une préférence pour un sujet animé, une préférence pour la définitude du complément d’objet direct, le caractère ouvert du complément d’objet direct et la variabilité limitée du participe. Je tire la conclusion que [*be done SN*] est une construction partiellement schématique qui ressemble plutôt à une construction “toute faite”.

Mots-clés : dialectes d’anglais, anglais canadien, parfait transitif avec *be*, construction, schématicité